

Entre *Mittleuropa* et *Paneuropa* : le projet d'Elemér Hantos dans l'entre-deux-guerres

GABRIEL GODEFFROY

Résumé

Pendant l'entre-deux-guerres, Elemér Hantos (1880-1942) élabore un projet ambitieux d'intégration centre-européenne pour lutter contre les problèmes économiques des pays successeurs de la monarchie habsbourgeoise nouvellement créés. Hantos développe également une approche régionaliste de l'intégration européenne. Les pays partageant des intérêts culturels et économiques communs devraient intégrer leurs économies nationales pour devenir des groupes régionaux, avant de fusionner en une communauté économique, puis politique, couvrant l'Europe tout entière.

Mots-clés : Elemér Hantos – *Mittleuropa* – *Mittleuropäische Wirtschaftstagung* – *Paneuropa* – Union paneuropéenne

Abstract

Between Mittleuropa and Paneuropa: Elemér Hantos' Project in the Interwar Period

During the interwar period, Elemér Hantos (1880-1942) elaborated an ambitious Central European integration project to tackle the economic problems of the newly created successor states of the Habsburg monarchy. Hantos also developed a regionalist approach to European integration. Countries sharing common cultural and economic interests should amalgamate their national economies to become regional groups, before merging into an economic and later political community covering the whole of Europe.

Keywords: *Elemér Hantos* – *Mittleuropa* – *Mittleuropäische Wirtschaftstagung* – *Paneuropa* – *Paneuropean Union*.

Penseur hongrois aujourd'hui méconnu¹, né sous le nom d'Elemér Hecht le 12 novembre 1880 à Budapest, d'une famille de la bourgeoisie juive magyarisée, Elemér Hantos (1880-1942) fait des études de droit à l'Université de Budapest et obtient son doctorat en 1903. Après ses études, il se fait un nom en tant qu'expert en finances à Budapest, en participant à l'organisation des institutions financières hongroises². En 1910, Hantos entame une carrière politique et devient membre du Parlement hongrois pour le parti centriste *Nemzeti Munkapárt* (le Parti national du travail). Au sein du Parlement hongrois, il joue un rôle prédominant dans toutes les questions économiques et financières.

La fin du libre-échange avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale et la situation économique pendant l'entre-deux-guerres stimulent le développement de projets d'intégration régionale, notamment en Europe centrale. Ces projets centre-européens ont pour objectif de créer *Mitteleuropa*, un espace économique unifié et libéral en Europe centrale, dont il existe différentes conceptions idéologiques ainsi que plusieurs définitions géographiques. Par ailleurs, de nombreux mouvements européistes sont créés au lendemain de la Première Guerre mondiale : l'unification de l'Europe devait permettre d'éviter une nouvelle guerre et de rivaliser, économiquement et politiquement, avec les autres puissances mondiales émergentes. Le plus connu est le mouvement paneuropéen du comte Richard Coudenhove-Kalergi qui vise à l'unification politique de l'Europe (en excluant la Grande-Bretagne, de la Russie et de la Turquie), afin de créer *Panuropa*. Membre actif du mouvement paneuropéen, ainsi que chef de file de l'unification économique des pays successeurs de la

¹ Le présent article est le compte-rendu du mémoire de Master 2 « Le projet d'intégration centre-européenne et européenne d'Elemér Hantos », réalisé sous la direction du professeur Éric Bussière (Université Paris-Sorbonne) et de Catherine Horel, directrice de recherche au CNRS (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), soutenu en septembre 2015 à l'Université Paris-Sorbonne.

² « Staatssekretär a.D. Dr. Elemér Hantos gestorben », *Pester Lloyd*, Budapest, 30 juillet 1942.

monarchie austro-hongroise, partisan de *Mitteleuropa* sans l'Allemagne, Elemér Hantos influence les débats idéologiques dans l'entre-deux-guerres. Comment a-t-il su combiner ses engagements au sein de deux mouvements poursuivant des objectifs différents, en l'occurrence l'unification politique de l'Europe et l'unification économique de l'Europe centrale, et faire le lien entre *Mitteleuropa* et *Paneuropa* ?

Les objectifs de ce mémoire de Master 2 étaient, d'une part, de mettre en avant un personnage historique oublié auquel peu d'historiens se sont intéressés jusqu'à présent et, d'autre part, de rappeler la place de l'Europe centrale dans le débat européen de l'entre-deux-guerres. La littérature secondaire sur les mouvements européistes et les projets d'intégration centre-européenne après 1918 ont permis de situer Elemér Hantos dans son époque. Les ouvrages d'Elemér Hantos en langue allemande ainsi que d'autres sources primaires consultées dans les Bibliothèques et Archives nationales à Vienne, Budapest et Leipzig ont formé l'essentiel des sources de ce mémoire.

Nous étudierons tout d'abord la genèse du projet d'intégration centre-européenne d'Elemér Hantos, avant d'analyser les deux visions concurrentielles de *Mitteleuropa*, pour finalement voir comment son approche régionaliste de l'intégration européenne s'intègre dans le projet paneuropéen.

La genèse d'un projet

Pendant la Première Guerre mondiale, Elemér Hantos publie plusieurs ouvrages sur les finances publiques austro-hongroises en temps de guerre. Pour Hantos, les pays liés par la guerre ont vocation à se rapprocher par le biais de contrats commerciaux, afin de faciliter leurs échanges économiques. Tandis qu'une union douanière entre les trois empires

semble impossible à réaliser, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne devraient malgré tout former une alliance commerciale³.

L'idée d'un rapprochement économique des pays d'Europe centrale n'est pas nouvelle mais elle connaît un renouveau pendant la Première Guerre mondiale, comme en témoigne le succès de l'œuvre programmatique de l'homme politique allemand Friedrich Naumann, *Mitteuropa*, dont la première édition de 1915 se vend à plus de 100 000 exemplaires⁴. Si l'ouvrage controversé de Naumann, décrivant un plan impérialiste allemand, est accueilli plutôt favorablement en Allemagne, la situation est plus contrastée au sein de l'Autriche-Hongrie : dans l'ensemble, les *Deutschösterreicher* sont enthousiastes mais la réception auprès des autres nationalités, notamment auprès des Hongrois et des Tchèques, qui redoutent une domination culturelle germano-autrichienne, est plus négative⁵. Elemér Hantos n'a certainement pas de sympathie pour l'impérialisme allemand mais partage avec Naumann la volonté de créer en Europe centrale un espace économique unifié et libéral, pouvant rivaliser avec les autres grandes puissances mondiales.

En raison de son expertise et de ses publications, Elemér Hantos est nommé secrétaire d'État au ministère du Commerce et des Transports de Hongrie en 1916. Il est chargé de la planification économique en temps de guerre et participe également aux négociations entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne en vue d'une union douanière. Comme le prévoyait Hantos dès

³ Elemér Hantos, *Volkswirtschaft und Finanzen im Weltkriege: mit besonderer Rücksicht auf Österreich-Ungarn*, Göttingen, Berlin, O. Hapke, 1915, p. 28.

⁴ Friedrich Naumann, *Mitteuropa: Volksausgabe mit Bulgarien und Mitteleuropa*, Berlin, G. Reimer, 1916, p. III, *Vorwort*.

⁵ Jürgen Fröhlich, « Friedrich Naumanns "Mitteleuropa": ein Buch, seine Umstände und seine Folgen », in Rüdiger vom Bruch (dir.), *Friedrich Naumann in seiner Zeit*, Berlin ; New-York, W. de Gruyter, 2000, p. 262.

1915, les négociations aboutissent non à une union, mais à un accord douanier, signé à Salzbourg pendant l'été 1918⁶.

Au tournant de la guerre, Elemér Hantos est nommé président de la *Postatakarékpénztár* (la Caisse d'épargne postale), qui sert de banque centrale hongroise pendant la République démocratique hongroise de 1918-1919. Après sa destitution pendant le régime communiste de la République des conseils, Hantos se retire définitivement de la vie politique hongroise. Entre 1919 et 1923, nous disposons de très peu d'informations sur la vie d'Elemér Hantos. C'est pourtant à cette époque qu'il décide de se consacrer au rapprochement économique de l'Europe centrale. Hantos expose pour la première fois l'ébauche de son projet d'intégration dans une série d'articles publiés dans le quotidien viennois *Neue Freie Presse* en 1923.

Deux visions concurrentielles de *Mitteleuropa*

Pendant l'entre-deux-guerres, le protectionnisme et les nouvelles frontières imposées par le traité de Trianon de 1919 accentuent les difficultés économiques de l'Europe centrale. C'est pour remédier à la crise centre-européenne, non seulement conjoncturelle mais aussi structurelle, qu'Elemér Hantos propose de créer un espace économique des pays successeurs de la monarchie austro-hongroise (Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Roumanie), sans cependant restaurer l'ordre politique d'avant-guerre. Alors qu'il défendait un accord douanier entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale, Hantos décide d'écarter délibérément l'Allemagne des premières étapes de son projet d'intégration centre-européenne : les pays

⁶ Elemér Hantos, *Die Handelspolitik in Mitteleuropa*, Jena, G. Fischer, 1925, p. 99.

successeurs devraient d'abord s'unifier, avant d'entamer des négociations d'égal à égal avec l'Allemagne⁷.

La première étape de son plan était la stabilisation des monnaies, sans laquelle un rapprochement économique était, pour lui, impensable. La mise en place d'un système monétaire, afin de fixer les taux de change, éventuellement assorti d'une monnaie unique, supervisé par un cartel de banques centrales, devait permettre de régler les problèmes monétaires des pays successeurs de la monarchie habsbourgeoise⁸. La deuxième étape consistait à réduire progressivement les barrières douanières, afin de créer un marché intérieur des pays successeurs⁹. Dans le but de parfaire le marché intérieur et d'optimiser les échanges commerciaux entre les pays successeurs, Hantos prévoyait d'uniformiser les systèmes ferroviaires, fluviaux et postaux en les dotant d'institutions transnationales¹⁰. En outre, un organisme transnational de vente de produits agricoles devait être créé, afin de peser davantage sur le marché mondial¹¹. Hantos a également soutenu les initiatives du secteur privé, notamment sous la forme de

⁷ Hantos utilise (maladroitement mais consciemment) le terme *Mittleuropa*, fortement connoté, notamment depuis la parution du *bestseller* de Friedrich Naumann en 1915, pour désigner un espace économique couvrant les territoires des pays successeurs de la monarchie habsbourgeoise. C'est seulement à partir des années 1930 qu'il remplace progressivement le terme *Mittleuropa* par *Donauraum* (espace danubien) ou *Donaueuropa* (Europe danubienne) dans ses publications pour désambigüiser ses propos.

⁸ Elemér Hantos, *Das Geldproblem in Mittleuropa*, Jena, G. Fischer, 1925.

⁹ Elemér Hantos, *Die Handelspolitik...*, *op. cit.*

¹⁰ Elemér Hantos, *Mittleuropäischer Postverein*, Wien ; Leipzig, W. Braumüller, 1929 ; Elemér Hantos, *Mittleuropäische Eisenbahnpolitik*, Wien ; Leipzig, W. Braumüller, 1929 ; Elemér Hantos, *Mittleuropäische Wasserstrassenpolitik*, Wien ; Leipzig, W. Braumüller, 1929.

¹¹ Elemér Hantos, *Das mitteleuropäische Agrarproblem und seine Lösung*, Wien ; Berlin, S. Hirzel, 1931.

lobbys, de cartels et autres groupes d'intérêt, qui devaient cependant être supervisées par un organisme international pour éviter les dérives¹².

Expert du Comité économique de la Société des Nations (SDN) dès 1924, Elemér Hantos publie de nombreux ouvrages et articles, non seulement dans la presse généraliste internationale mais aussi dans des revues spécialisées, et donne des conférences dans des universités, *gentlemen's clubs* et autres organisations partout en Europe.

La *Mitteleuropäische Wirtschaftstagung* (MEWT : le Congrès économique de l'Europe centrale) qu'il fonde avec l'industriel viennois Julius Meinl et d'autres défenseurs du libre-échange en 1925, devient l'instrument principal de la promotion de ses idées¹³. L'objectif de la MEWT est clairement énoncé dans la résolution du premier congrès de septembre 1925 : « la création d'un espace économique étendu » en Europe centrale¹⁴. L'organisation de la MEWT en comités nationaux met cependant en exergue deux conceptions divergentes de *Mitteleuropa*. La question de la définition géographique de l'espace économique centre-européen divise les membres de la MEWT : tandis qu'Elemér Hantos et ses sympathisants défendent l'idée du rapprochement économique des pays successeurs de la monarchie habsbourgeoise, donc *Mitteleuropa* sans l'Allemagne, la *Deutsche Gruppe*, dirigée par l'homme politique allemand Georg Gothein, et plusieurs délégués autrichiens, s'offusquent de

¹² Elemér Hantos, *Mitteleuropäische Kartelle im Dienste des industriellen Zusammenschlusses*, Wien ; Berlin, S. Hirzel, 1931.

¹³ En 1928, la *Mitteleuropäische Wirtschaftstagung* prend le nom de *Mitteleuropäischer Wirtschaftstag* (MWT), afin de marquer sa pérennité, selon Carola Sachse, « "Mitteleuropa" und "Südosteuropa" als Planungsraum: der Mitteleuropäische Wirtschaftstag im Kontext », in Carola Sachse (dir.), *"Mitteleuropa" und "Südosteuropa" als Planungsraum: Wirtschafts- und kulturpolitische Expertisen im Zeitalter der Weltkriege*, Göttingen, Wallstein-Verlag, 2010, p. 13-45, ici p. 24.

¹⁴ Arbeitskomitee der Mitteleuropäischen Wirtschaftstagung, *Bericht über die Mitteleuropäische Wirtschaftstagung am 8. und 9. September 1925*, Wien, 1925, p. 14.

l'exclusion de l'Allemagne. Très rapidement, ces derniers s'engagent en faveur d'un rapprochement entre l'Allemagne et l'Autriche, sous la forme d'un *Anschluss*.

À la fin des années 1920, Elemér Hantos perd le soutien de la direction du MWT qui considère que ses aspirations pourraient sceller définitivement l'éclatement de l'Europe centrale. Le MWT s'engage dès lors progressivement en faveur de l'*Anschluss*¹⁵. Pour contrebalancer sa perte d'influence face à la *Deutsche Gruppe*, Hantos décide de fonder, en 1929 et 1930, les *Mittleuropa-Institute* à Vienne, Brno et Budapest ainsi que le Centre d'études de l'Europe centrale à Genève. Ces institutions, concurrentes du MWT, deviennent une tribune pour les partisans du rapprochement économique des pays successeurs. En 1932, Elemér Hantos brise définitivement les liens avec le MWT, désormais dirigé par la *Deutsche Gruppe* à Berlin¹⁶.

Mittleuropa au cœur de *Paneuropa*

L'Union paneuropéenne (UPE) est fondée à Vienne par le comte Richard Coudenhove-Kalergi en 1925, sur la base de son œuvre programmatique *Pan-Europa*¹⁷. Coudenhove-Kalergi envisage initialement la création de *Paneuropa* par le biais de la politique, avant que s'opère progressivement un changement idéologique vers l'économie à partir de la fin des années 1920. L'UPE s'organise en sections nationales, coordonnées par le bureau central viennois, également chargé d'organiser des congrès et des conférences. Au sein de la section hongroise de l'UPE, Elemér Hantos, un de ses membres fondateurs, est contesté par certains de ses confrères en

¹⁵ Carl Freytag, *Deutschlands "Drang nach Südosten": der Mitteleuropäische Wirtschaftstag und der "Ergänzungsraum Südosteuropas" 1931-1945*, Göttingen, V&R Unipress, 2012, p. 38.

¹⁶ Carola Sachse, *"Mittleuropa" und "Südosteuropa"...*, *op. cit.*, p. 28.

¹⁷ Richard Coudenhove-Kalergi, *Pan-Europa*, Wien, Paneuropa-Verlag, 1923.

raison de son engagement pour le rapprochement économique des pays d'Europe centrale. Ses détracteurs hongrois envoient une lettre au bureau central de l'UPE à Vienne en juin 1929 pour se plaindre de ses idées, jugées incompatibles, voire en opposition, avec celles du mouvement paneuropéen. Ils critiquent également son projet qu'ils considèrent comme une tentative dissimulée de restauration de la monarchie austro-hongroise¹⁸.

En 1928, Elemér Hantos explique sa vision du lien entre *Mitteleuropa* et *Paneuropa* en développant une approche régionaliste de l'intégration européenne dans son ouvrage *Europäischer Zollverein und mitteleuropäische Wirtschaftsgemeinschaft*¹⁹, publié à la demande de l'Union douanière européenne (UDE), autre mouvement européiste dont il est un des membres fondateurs. Les pays ayant des intérêts économiques et culturels communs auraient intérêt à intégrer leurs économies nationales²⁰. La première étape serait le regroupement des pays successeurs de la monarchie habsbourgeoise pour devenir *Mitteleuropa*. Dans une deuxième étape, d'autres groupes régionaux pourraient se former, notamment un bloc occidental, composé de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et du Luxembourg, et un groupe baltique avec la Finlande, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie²¹. Dans des circonstances favorables, les groupes régionaux pourraient ensuite fusionner pour devenir *Paneuropa*.

Coudenhove-Kalergi concevait la réalisation de *Paneuropa* à travers la réconciliation franco-allemande, il était donc initialement peu favorable à cette approche. Mais après la mort du chancelier Gustav Stresemann en

¹⁸ Anita Ziegerhofer-Prettenthaler, *Botschafter Europas: Richard Nikolaus Coudenhove-Kalergi und die Paneuropa-Bewegung in den zwanziger und dreißiger Jahren*, Wien, Böhlau Verlag, 2004, p. 286-287.

¹⁹ Elemér Hantos, *Europäischer Zollverein und mitteleuropäische Wirtschaftsgemeinschaft*, Berlin, S. Hirzel, 1928.

²⁰ *Ibid.*, p. 21.

²¹ *Ibid.*, p. 39.

octobre 1929, la détérioration des relations franco-allemandes et l'échec du projet d'union fédérale européenne du ministre des Affaires étrangères français, Aristide Briand, en 1931, Coudenhove-Kalergi doit trouver une alternative. Influencé par Elemér Hantos, le mouvement paneuropéen se focalise alors sur la région danubienne. Sans surprise, Coudenhove-Kalergi remet à Hantos la présidence de la commission pour la coopération économique des pays danubiens lors du quatrième congrès paneuropéen de mai 1935²² et lui confie la direction de la première conférence danubienne de l'Union paneuropéenne en janvier 1936²³.

L'échec d'un projet

Dans les années 1920, les politiques nationalistes et la crainte d'une tentative de restauration de la monarchie austro-hongroise, notamment de la part des pays de la Petite Entente (Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Roumanie) ne permettent pas aux idées d'Elemér Hantos d'entrer dans la sphère politique. Au début des années 1930, alors que la crise économique s'aggrave, les gouvernements centre-européens prennent finalement conscience de la nécessité de coopérer. Dans ce contexte, le président du Conseil français, André Tardieu, présente à la SDN, en mars 1932, un plan danubien visant à mettre en place un système de tarifs préférentiels entre l'Autriche, la Hongrie et les pays de la Petite Entente. Le plan Tardieu s'inspire des résolutions d'une conférence organisée par Pál Auer, le président de la section hongroise de l'UPE, à Budapest en février 1932²⁴. Les idées d'Elemér Hantos qui imprègnent les résolutions de cette conférence, à laquelle il participe activement, sont appréciées des

²² Anita Ziegerhofer-Prettenthaler, *Botschafter Europas...*, *op. cit.*, p. 312.

²³ *Ibid.*, p. 316.

²⁴ Pál Auer, « Initiatives toward cooperation in the Danubian basin in the 19th and 20th centuries », in Francis Wagner (dir.), *Toward a new Central Europe*, Astor Park, Florida, Danubian Press, 1970, p. 186-194, ici p. 191.

diplomates français parce que l'unification des pays danubiens représenterait un rempart face aux ambitions impérialistes de l'Allemagne dans la région. Le plan Tardieu est une réponse au projet d'union douanière germano-autrichienne de mars 1931. À la conférence de Londres d'avril 1932, l'Allemagne et l'Italie rejettent le plan danubien, et l'Autriche s'y montre également hostile²⁵.

Elemér Hantos est tombé dans l'oubli parce que son projet ne s'est jamais réalisé par la suite. Le nazisme interrompt le débat paneuropéen et, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le rideau de fer rend impossible l'intégration centre-européenne. Elemér Hantos est mort le 28 juillet 1942 à Budapest et n'a pas pu participer aux premières étapes de la construction européenne des années 1950. Il est pourtant possible de trouver des parallèles entre les idées d'Elemér Hantos et la méthode « Monnet-Schuman » suivie pour la construction européenne dans les années 1950, fondée sur l'économie plus que sur la politique. Les idées d'Elemér Hantos auraient-elles influencé les « pères de l'Europe » ?

Après la chute du communisme, les initiatives régionalistes centre-européennes, notamment le Groupe de Visegrád (Pologne, République tchèque, Slovaquie et Hongrie) formé en février 1991, font un écho lointain aux idées d'Elemér Hantos. Curieusement, la spécificité centre-européenne réapparaît aujourd'hui dans le cadre du débat autour de la crise migratoire de l'Union européenne. Aujourd'hui, la solidarité régionale en Europe centrale est cependant dirigée contre le fonctionnement de l'Union européenne, pensée par, et pour, six pays d'Europe occidentale il y a plus de soixante ans. En raison du nombre croissant des États membres, les idées régionalistes d'Elemér Hantos pourraient-elles offrir une nouvelle source d'inspiration pour faire fonctionner, et durer, l'Union européenne ?

²⁵ Elemér Hantos, *Denkschrift über die Wirtschaftskrise in den Donaustaaten*, Wien, St. Norbertus, 1933, p. 8-9.